

La révolte des communes.

Les deux villes les plus importantes de nos régions au XIV^e. Siècle sont Bruges et Gand. Toutes deux doivent affronter de grandes difficultés à cette époque. A Bruges, il y a des injustices sociales : les riches qui ont déjà beaucoup de pouvoir veulent encore exploiter les plus pauvres. Autre difficulté : l'intervention du roi de France. A cette époque, la Flandre appartient à la France tandis que les autres principautés dépendent de l'empire germanique.

Troubles à Bruges.

A Bruges, les puissants « **patriciens** » se sont enrichis aux dépens « **du commun** » qui n'a aucun pouvoir en ville. Mais comme cela arrive parfois, un noble prend la défense des plus faibles. Il s'agit ici du **Comte de Flandre Guy de Dampierre**. Il gouverne Bruges. Sa devise est « Flandre au lion » et un lion est dessiné sur ses armoiries (c'est encore le signe de la Flandre actuellement). Les hommes du commun qui lui sont fidèles prennent le nom de « **Klauwaerts** », c'est-à-dire « **hommes de griffes** ». En face d'eux, se trouvent les « **Leilaerts** » ou « **homme des lys** ». La fleur de lys était l'emblème du roi de France, Philippe le Bel qui lui soutient les riches patriciens.

Philippe le Bel est le suzerain de Guy de Dampierre, mais la Flandre vit de façon très indépendante et cela ne plait pas du tout au roi de France.

Les « Matines Brugeoises ».

Traîtreusement, Philippe le Bel fait emprisonner Guy de Dampierre et le remplace par un noble français qui lui est dévoué, **Jacques de Chatillon**. Celui-ci accompagné de nombreux soldats, accable encore plus les petits artisans sous les impôts. Alors, les « Klauwaerts » se révoltent. Sous la conduite de **Pierre de Coninc**, la nuit du 17 au 18 mai 1302, ils égorgent les français de la garnison. Ce sont les Matines Brugeoises. Leur cri de ralliement était : « s Gilden Vriend ? » (traduction : « ami des Gildes ? »). La tradition raconte aussi que ce cri servait de mot de passe. En effet, les Français qui ne savaient pas le prononcer correctement étaient immédiatement repérés....

La bataille des Éperons d'Or.

Pour punir les coupables, Philippe le Bel envoie, quelques semaines plus tard, sa superbe armée de chevaliers français à Bruges. Ces derniers ne pensent faire qu'une bouchée des Flamands.... Ils les pensent inorganisés. Mais les nobles se font écraser à coups de massues par les Klauwaerts qui sont aidés par les Namurois. Cela se passe **le 13 juillet 1302, près de Courtrai**. Cet affrontement reste célèbre sous le nom de « Bataille des Éperons d'Or », en souvenir des nombreux éperons dorés portés par les Français, et ramassés après la bataille.

C'est une victoire importante pour la Flandre qui retrouve **un gouverneur** à elle : **Robert de Bethune**, le fils de Guy de Dampierre. Mais c'est aussi et surtout une victoire sociale, celle des petits artisans contre les puissants. Quelques années plus tard, c'est toutefois au tour du Comté de Flandre de baisser la tête devant le roi de France. Elle devra abandonner une large partie de son territoire : Lille, Douai, Orchie. Mais le comté demeure autonome !!

La révolte de Gand.

Quelques dizaines d'années plus tard, c'est au tour de Gand de se révolter. La ville est prospère, mais son gouverneur, **Louis de Nevers**, scelle une alliance malheureuse avec la France qui est alors en guerre contre l'Angleterre (la guerre de cent ans). A cause de cette alliance, les Anglais arrêtent le commerce avec la région (surtout de la laine). Gand vit surtout du travail de la laine, et c'est la ruine pour la région. Heureusement, un personnage génial **Jacques Van Artevelde** rétablit la situation en signant une nouvelle alliance avec l'Angleterre. Et, c'est important, il signera aussi avec les autres provinces « les Traités de 1339 ». Liège y adhèrera plus tard. Par ce traité, les provinces se promettent assistance et monnaie commune, hors de l'autorité du suzerain français.

Des problèmes encore...

Malgré les victoires, malgré les progrès vers plus d'indépendance et de liberté, les villes flamandes vont malgré tout connaître bien des difficultés encore. Bruges est isolée de la mer : plus de port de mer, plus de commerce !!! Gand va devoir faire face à des révoltes dans la ville à cause de la décadence de l'industrie du drap et aussi à cause des calamités comme « la peste noire » qui décime la population en 1349....